

du camp d'el aräich - ^{janvier 88?} dimanche, le 8.

Mon brave, cher vieux,



J'ai été vraiment heureux quand j'ai reçu ta lettre; j'ai écrit tout de suite à Valérie Mabillet - pour le remercier -; Remercie Emile V.M. de sa bonne lettre qui m'a bien fait rire - et dis lui mes grandes amitiés; (Donne lui ces nouvelles-ci.)

Nous sommes toujours arrêtés ici & en sommes très contrariés; mais devant des difficultés comme la maladie de notre chef, (Le Ministre) il n'y a aucun remède; il faut que nous attendions son complet rétablissement pour continuer → la marche vers Mékinès.

Notre escorte est ici depuis le lendemain du jour où je t'écrivis ma dernière lettre - Elle est superbe! une cinquantaine de cavaliers conduits par un caïd-raha, sorte de général de chez nous, abondance de chevaux, de mules, d'hommes & bêtes de peine, de belles tentes de de

Depuis leur arrivée notre camp a changé d'aspect, du tout au tout

et nous vivons maintenant de la vie de ces gens, la vie arabe, de la tente, du camp, avec ses mille détails pittoresques et charmants. Il y a, parmi les gens de notre escorte (qui ne nous quittera que quand nous serons de retour à Tanger) des types extraordinaires, un mélange de nains, de Colosses, de blancs, de bruns, de noirs, de jaunes, de bleus! Une carte d'échantillons humains! Tout cela est discipliné, réglé parfaitement (au point de vue marocain, bien entendu) et notre camp n'a plus cet aspect de confusion et de désordre qu'il avait au début du voyage; il est aussi bien plus "couleur locale", et très vaste.

Le temps est inimaginablement exquis, si beau, si doux que rien ne pourrait t'en donner une idée. C'est à ce point que je n'ose pas peindre. Mes couleurs me paraissent sales, lourdes, opaques. Comment dire la

fluidité, la limpidité, la savante pureté de l'air?

Comment dire ces colorations touchées de nuances, et si pures, si cristallines? Pourtant j'essaie. Mais euh!

D'ailleurs ma grande préoccupation est de faire un voyage un résumé des caractéristiques du pays.

Je fais quelques dessins très étudiés, très consciencieux. On les fera reproduire, on les réunira en portfolio, et voilà pour le résultat pratique.

Pour moi, je fais des notes de couleur, et je développerai à Bruxelles quelques-uns des motifs que j'ai notés et que il me vient en toute hypothèse impossible de peindre ici d'une manière un peu définitive: Les effets passent vite, l'objectif est trop beau, il amassait l'effet qu'on fait à le rendre. Somme toute: je regarde, j'observe, j'écris.

Ms. 148/1375

Evidemment, je ne serai jamais de retour pour les XX.
Au mieux aller arriverai - je à Bruxelles vers le 20 février
(ne le répète pas trop). Je verrai naturellement notre expos.
mais n'y pourrai prendre part. Je veux absolument
que mon prochain étalage soit varié ; et mes affaires
de cirque ? / y joindrai ce que je ferai de mon voyage,
si je réussis ; ce que je ferai durant l'été prochain, et
je me rattrapperai amplement à l'exposition prochaine - si
nous vivons encore !! -

J'espère que Willy réussira, qu'il aura un bel envoi.
Donne-moi l'adresse de Dario à Paris.

Fais mes compliments que j'ai déjà fait à Willy ;
Picard te fait ses amitiés. A toi, tout de cœur, mon
cher Emile : THEO

J'ajoute quelques mots =



Tant mieux s'il y avait une nouvelle concierge à mon retour - car d'après ce qu'a écrit Titi, huit jours après mon départ tout mon baron était encore dans l'état de désordre où je le laissai -

Enfin, vois, et agis à ta guise: tu es l'aîné, tu es un peu la maman?

Et cette caisse de fruits!!!

D'abord, je ne puis pas m'imaginer qui a pu me l'envoyer - mais après comment diable n'as-tu pas compris que ton scrupule me servait bien mal? Pouvais-tu douter un instant que j'aurais mille fois préféré que mes - nos - amis mangeassent ces fruits plutôt que de trouver une caisse de pourriture, moi, à mon retour?

Voyons, Emile, voyons!! Ne me la fais plus de cette couleur-là dis! Aussi, j'espère que Willy aura

eu en cette circonstance plus de bons
deus que toi, vieille bique, et que
tout le monde aura trouvé les fruits
délicieux?

Demande à titi qu'elle veuille bien
mettre un peu d'ordre dans ma cham-
bre et mon linge, et qu'elle soigne
pour que cette chambre soit con-
venable pour Signac.

Veux-tu aussi lui demander qu'elle
dise chez Tassenoy de peindre ma
commode, elle est au courant. #.

Je rentrerai sans rien, sans un sou.
Mais j'écrirai aussitôt que j'en serai
fixé quant à la date du retour, à
M^{me} Olin, à M^{me} Collignon, pour que,
immédiatement, j'en puisse faire les
portraits et réaliser quelque argent.

Il y a, fin février, une échéance
de Dachsbeck (effet) de 275 francs.
Fais-moi le plaisir d'y aller, chez
Dachsbeck, pour le prévenir que

RS XV. 14817375

Je me retournerai peut-être pas avant Mars et que
l'effet soit remis de 2 ou 3 mois - Il t'en sera tu-
certain-
ment. J'ai reçu la lettre de Mars ce matin. Dis-le
lui, remercie-le et fais lui mes bonnes amitiés.

Merci pour les loins - que je me fais une fête d'avoir, ainsi.

Peut-être pourrai-je faire une étude ici, pour toi, qui
soit bien. Je te verrai beaucoup. Mais si j'avais pu

le moins du monde me douter que nous serions arrêtés,
tout en route, j'aurais pu en moi le triple de bagage
de peinture. J'ai pu 6 petits toiles - 3 sont déjà barbouillées.

Il en ai fait d'uternes & vite - car nous retournerons 15 jours
à Mekins, et je ne sais pas ce qui m'y attend.

Quant à tonner-ghori que ce soit, ici, ah oui! va-t-en
voir! Nous sommes en pleine barbarie!

Nous avons mangé des oranges au jardin des Hespérides,
j'ai une carme que j'ai coupée d'un olivier, à
Lixus, sur les ruines d'une maison romaine!

Nous prenons des bains de mer -

Sauté magnifique, et le sens mes forces se développer
incroyablement. Hier j'ai passé la journée à essayer
6 chevaux différents; et des diables! j'en avais les genoux
fendus! oui, cher vieux, quel vivre, quel vivre!

Ce voyage sera pour moi un des plus beaux souvenirs
de ma vie - Et ce que cela se condensera, s'amplifi-
ra, quand je serai rejeté dans le train-train banal
de la vie belge! Heureusement, tu seras là, et
nous nous dilecterons à dieu tout ça, avec le brave
Willy, le brave Claris! Adieu, mon cher. A bientôt.